



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

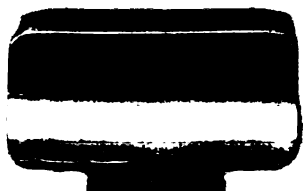
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

2680
.W14

BUHR B



a39015 00033647 2b



PC
2180
W14

Cent mots nouveaux

*ne figurant pas dans les Dictionnaires
de Langue ou d'Argot français*

MODERNISMES

EN -ISME ET EN -ISTE

RELEVÉS

PAR

CARL WAHLUND



UPPSALA

ALMQVIST & WIKSELLS BOKTRYCKERI-AKTIEBOLAG
1898



A Monsieur le Dr. H. V. Thieme

hommage de l'Académie.



... ..

... ..

STUDIER I MODERN SPRÅKVETENSKAP

UTG. AF NYFILOGISKA SÄLLSKAPET I STOCKHOLM

I, 1

Cent mots nouveaux

*ne figurant pas dans les Dictionnaires
de Langue ou d'Argot français*

MODERNISMES

EN -ISME ET EN -ISTE

RELEVÉS

PAR

Carl Wahlund
CARL WAHLUND

Question: «Toujours des mots nouveaux?»

ÉM. FAGUET, *Revue bleue*, octobre 1897.

Réponse: «Quand une idée pourra être exprimée par
un mot, ne souffrez jamais qu'elle le soit
par une phrase.»

SÉB. MERCIER, *Néologie*, Paris, 1801.



UPPSALA

ALMQVIST & WIKSELLS BOKTRYCKERI-AKTIEBOLAG

1898

1-14

14

Library
7
H. P. Thurne
5. 28. 41

1
4-26-49
2. 3. 41

I

COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF

Dans l'ancienne littérature latine on pourra compter une centaine de mots en -ISMUS, -ISTA (environ cinquante-cinq en -ISTA et quarante-cinq en -ISMUS)¹, nombre que les écrivains chrétiens de l'empire romain et les latinistes du moyen âge ont plus que doublé (quelque quatre-vingt-dix mots nouveaux en -ISTA et vingt en -ISMUS)². «ISMUS et ISTA sont d'origine grecque: ἰσμός et ἰστής. Mais les suffixes grecs ont de bonne heure passé en latin, et ils s'y sont si complètement naturalisés, qu'on peut à bon droit oublier leur origine grecque. Favorisée par les Pères de l'Église latine, cette dérivation a reçu une grande extension au moyen âge dans le latin de la scolastique; c'est de là qu'elle a passé dans les idiomes vulgaires³».

La littérature française médiévale est relativement pauvre en expressions de ce genre, celles-ci étant presque toutes d'origine savante⁴; savant, par exemple, le mot embolisme

¹ FORCELLINI, *Totius Latinitatis lexicon*.

² DU CANGE, *Glossarium mediæ et infimæ Latinitatis*.

³ A. DARMESTETER, *De la Création actuelle de mots nouveaux dans la langue française*. Paris, 1877, pag. 208, 209.

⁴ «Die Wörter auf -ISTE sind sämtlich gelehrt. Catéchisme (als Buch) ist begrifflich populär. Ueber die Wörter auf -ISME ist kein Wort weiter zu verlieren, da sie das Volk wohl kaum je zu hören bekommt. Christianisme, das man hier noch erwähnen könnte, war besonders auch ein Wort der Geistlichen. Niemand wird jene Wörter den Erbwörtern gleichsetzen». W. KÖRITZ, *Über das s vor Consonant im Französischen*, Strassburg, 1885, pag. 60, 61 & 101. L'idée qui est tout l'opposé du christianisme a été diversement exprimée dans le cours des siècles.

(XII^e siècle, PHILIPPE DE THAON), savants, les mots judaïsme¹, légiste², etc. (XIII^e siècle, GAUTIER DE COINCI), comme aussi juriste² (XIV^e siècle, NICOLE ORESME) ou alchimiste³ (XV^e siècle, MARTIN LE FRANÇOIS, *Champion des Dames*), etc., etc.⁴

XVI^e siècle.

La double influence de l'Humanisme et de la Renaissance amena de nouvelles couches de néologismes issues soit de l'Antiquité reconquise, soit de chez les langues contemporaines. Ainsi RABELAIS a créé ce mot bien sonnant: romaniste⁵, NOËL DU FAIL a introduit le mot grecisme⁶, et le seul H. ESTIENNE met à la mode les néologismes hébraïsme⁶, atticisme (*«nayfs atticismes limosins»!*)⁶, italianisme⁷, gallicisme⁸, etc., etc. P. RAMUS, au lieu de gallicisme, dit francisme⁸, et JOS. SCALIGER, dans une lettre, confesse ses gasconismes³ que le sieur ESTIENNE a bien voulu lui corriger. Arrive la Réforme: à des idées nouvelles il faut des mots nouveaux. CLÉMENT MAROT, en 1525, met ensemble et fait rimer luthériste⁶ et anabaptiste, de même que RONSARD assimile calvinisme⁶ et athéisme; S. FRANÇOIS DE SALES regarde le huguenotisme

Ce que CALVIN appelait paganité, on l'appela paganisme dès le siècle suivant, si bien que, dans le nôtre, on est arrivé à dire:

«Paganisme immortel, es-tu mort?»

L. RIGAUD, *Lieux communs*, Paris, 1881.

Les auteurs du moyen âge s'exprimaient bien mieux; MORICE DE SULLI († 1195), dans ses sermons, ne connaît que la forme plus populaire de ce mot: paenisme.

¹ LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*, Supplément, 1877.

² HATZFELD, DARMESTETER & THOMAS, *Dictionnaire général*, 1890—1898.

³ GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, Complément, 1893—1898.

⁴ En ancien français, dans un grand nombre de ces mots en -ISTE, une r analogique s'intercale après t; W.-W. SKEAT (*Transactions of the Philological Society*, 1885—6, Part I, pag. 1 et suiv.) cite les mots suivants «with intrusive r»: alchimiste, choriste, decretiste, légiste et sophiste; S. EURÉN (*Recueil de Mémoires philologiques présenté à M. GASTON PARIS*, 1889, pag. 15) parle de «r adventice» dans salmistre, et G. P. (*Romania*, XIX, 1890, pag. 122) y joint batistre et evangelistre; on pourrait encore y ajouter decretalistre et faitistre (XIV^e—XV^e siècles, E. DESCHAMPS).

⁵ DELBOULLE, *Matériaux pour servir à l'histoire du français*, Paris, 1880.

⁶ *Dict. historique de la langue fr.*, p. p. l'Académie française, t. IV, 1894.

⁷ POUGENS, *Archéologie française, ou Vocabulaire de mots anciens tombés en désuétude, et propres à être restitués au langage moderne*, t. I, 1821.

⁸ LIVET, *La Grammaire française et les Grammairiens du XVI^e siècle*, 1859, pag. 251.

«*plustôt comme un party que comme une religion*¹», et quant aux mots jésuisme, jésuite², ils semblent avoir été créés par E. PASQUIER. L'anatomiste A. PARÉ³ emploie, l'un des premiers⁴, le mot anatomiste, tandis que l'historien des *Hommes Illustres et Grands Capitaines* nous parle de «*combats des impérialistes*⁵», et, toujours martial, dans ses *Anecdotes touchant les Duels*, nous entretient de «*loix duellistes*⁶», et que, de son côté, le grand moraliste, le penseur profond qu'était MICHEL DE MONTAIGNE, dans ses *Essais*, méprise, ridiculise le pédantisme (LIVRE I, CHAP. XXIV) et trouve les ergotistes⁶ «*tristement inutiles*».

Au siècle suivant, pareillement, sur des penses nouveaux XVII^e siècle. on fait des . . . mots nouveaux. BOSSUET, alors, prononcera avec abomination le mot *cromwellisme*⁷; les solitaires de cette «Thébaïde» dont parle avec admiration M^{MR} DE SÉVIGNÉ dans une lettre de 1674, sont baptisés tour à tour du nom de port-royalistes⁸, de jansénistes, d'arnauldistes⁹, et c'est le grand ARNAULD qui nous enrichit du terme philosophisme¹⁰. En 1661, le savant Jésuite, le P. LABBE, publie un ouvrage où il met déjà sur le titre un mot érudit de son invention: «*La Secte des hellénistes*¹⁰ *du Port-Royal*». Dans un discours académique de 1668, le puriste P. RAPIN demande s'il est permis d'user du terme héroïsme¹⁰, et MÉNAGE, un peu trop gourmet lui aussi, relève ce qu'il appelle des archaïsmes¹¹ dans les premières poésies de MALHERBE. MOLIERE, lui, persiflera non point les philosophes, mais ces «Femmes savantes» qui ont la bouche pleine de platonisme et de péripatétisme¹⁰.

¹ DELBOULLE, *ouvr. cit.*

² DARMESTETER, *Création*, etc., pag. 212, note 1.

³ éd. MALGAIGNE, I, 1840, pag. 112, col. 1.

⁴ DELBOULLE, dans ses «Notes lexicologiques», *Rev. d'Hist. litt. de la Fr.*, fasc. du 15 janv. 1895, pag. 112, cite un exemple datant de 1541.

⁵ GODEFROY, *ouvr. cit.*

⁶ POUGENS, *ouvr. cit.*

⁷ LITTRÉ, *Dict.*, t. IV, 1873, *Add. et Corr.*, pag. 2590.

⁸ PLATTNER, *Neufrz. Zeitfchr.*, XI^e, 1889, pag. 141 et 154.

⁹ LITTRÉ, *Suppl., Additions*, pag. 357, col. 1. Les contemporains, p. ex. celui qui a donné naissance à l'Académie française, CONRART, disaient aussi arnaldistes (Lettre à RIVET).

¹⁰ *Dict. génér.*

¹¹ *Dict. histor.*, p. p. l'Acad. frçse, t. III, 1888.

XVIII^e siècle. Dans le siècle qui vient après, le siècle philosophique, DIDEROT écrit sur le leibnitzianisme, et les encyclopédistes remuent des termes jusqu'alors inconnus, tels que atomisme¹, éléatisme, hilopathianisme, etc. Dans son livre (de 1760): *Culte des dieux fétiches*, le président DE BROSSES, membre de l'Académie française, si VOLTAIRE ne s'y fût opposé, ne put pas ne pas créer, pour ce culte des fétiches, le mot fétichisme¹, et l'écrivain le plus éminemment français, dans une lettre de 1765, forgea non moins lestement le mot de plaisanterie asiniste². Bientôt la Révolution va lancer un nombre considérable de mots nouveaux appelés par la situation nouvelle, matérielle et morale; il suffira de citer un seul mot comme exemple, le fédéralisme¹, ce projet attribué aux girondistes³ de transformer la France en une fédération de petits États, et combattu avec succès par les anti-fédéralistes⁴, CAMILLE DESMOULINS en tête. Le mot nihiliste, si noté dans la suite et qu'on a cru⁵ naturalisé par le néologue MERCIER (1801), avait été accrédité déjà quatre ans plus tôt par le soldat-écrivain J. LA-VALLÉE¹, et un néologisme aussi utilisable que le mot capitaliste¹ a fait son trou dans le Dictionnaire de l'Académie seulement en 1798.

XIX^e siècle. En notre siècle, tout comme autrefois et comme il en sera sans doute jusqu'à la consommation des siècles, on veut du nouveau, mais ce serait exagérer que de dire: «du nouveau, quel qu'il soit». Et puis c'est grossir le malheur, si malheur il y a, que d'ajouter: «Si l'on ne sait pas le mettre dans les idées, on tâche de le mettre dans les mots⁶». Les néologismes, qui tout autant que les idées pullulent de nos jours, ne laissent pas d'être, même formés à la hâte et mal faits, même «ruisselants d'inouïsme», souvent les très bienvenus, et l'on serait presque tenté, devant les sévérités⁷ de la critique à l'égard des néologismes, de

¹ *Dict. génér.*

² LITTRÉ, Suppl., *Additions*, pag. 357, col. 2.

³ Cp. girondin, PLATTNER, *Neuftr. Zeitschr.*, XI¹, 1889, pag. 153.

⁴ Cp. *Le Vieux Cordelier*, Journal rédigé par C. DESMOULINS, Député à la Convention et Doyen des Jacobins, Paris, 1794; n° 4, 30. Frimaire, l'an II de la République «une et indivisible», pag. 55.

⁵ DARMESTETER, *Création*, etc., pag. 213, col. 1.

⁶ É. DESCHANEL, *Les Déformations de la langue fr.*, Paris, 1898, pag. 202.

⁷ Cp. «En général il est très rare que le néologisme puisse tourner au profit de la langue»; G. PEIGNOT, *Mélanges*, 1818, pag. 73.

souhaiter la venue d'une Deffense et Illustration de cette partie de la langue française. En ce siècle, donc, un MERCIER (1801) parle déjà, et avec un mot archi-nouveau, des quatre-vingt-neuvistes¹. Qui d'autre que l'encenseur de la « femme de trente ans » aurait produit un « balzacisme » tel que gynaïsme²? Le poète VICTOR HUGO inventera le mot prosaïsme³, A. COMTE aura besoin du terme altruïsme⁴, une trouvaille dont l'idée heureuse fait oublier la forme barbare, et THIERS, à la tribune, se servira d'une expression pesante, mais pourtant très claire: compensationniste⁵. L'économiste CERNUSCHI vient de léguer à sa patrie d'adoption, outre autres belles choses, les deux expressions monométallisme⁶ et bimétallisme⁶; un RENAN a autorisé le mot hiéroglyphisme³; le maître réaliste FLAUBERT n'a pas reculé devant le mot panmuflisme⁷, et enfin il a fallu un « virtuose de l'éreintement » tel que J. BARBEY d'AUREVILLY pour attraper le mot brutal piedplatisme⁸.

Veut-on des dates pour les temps les plus proches, on se **Dates.** rappellera, p. ex., que c'est par suite des succès, en 1831, du fameux drame werthérisant d'A. DUMAS père, que naquit, pour bientôt mourir, l'antonysme; que c'est après l'importation, en 1844, de la nouvelle danse polonaise que firent fureur les polkistes⁸, et que, naturellement, ce n'est que dès le 2 décembre 1851 qu'on peut parler de décembristes. Vers 1852, le médecin suédois M. HUSS a introduit dans la langue médicale le mot alcoolisme⁹, et en France, une dizaine d'années plus tard, le médecin et littérateur A. LUNEL a donné à une maladie analogue le nom d'absinthisme¹⁰. C'est à partir de 1867 (d'après SACHS¹¹) que surgirent, avec la Diva suédoise, les nilssonnistes. En 1870, au Concile de Rome, a sonné l'heure du triomphe fatal des

¹ DARMESTETER, *Création*, etc., pag. 214.

² SACHS-VILLATTE, *Supplément-Lexicon*, 1894.

³ DELBOULLE, *ouvr. cit.*

⁴ LITTRÉ, *Dict.*

⁵ id. ib. t. IV, 1873, *Add. et Corr.*, pag. 2588.

⁶ A. KRESSNER, l'*Archiv* de *HERNIG*, LXVIII, 1882, pag. 119; H.-J. HELLER, *Gallia*, I, 1882—1883, pag. 120; B. UBER, *Franco-Gallia*, III, 1886, pag. 163.

⁷ DELESALLE, *Dict. Argot-Français & Français-Argot*, 1896.

⁸ LORÉDAN LARCHEY, *Dict. hist. d'Argot*, 7^{me} éd., 1878.

⁹ LITTRÉ, *Suppl.*; le livre de HUSS «*Den kroniska alkoholismen*» parut en 1852.

¹⁰ L. RIGAUD, *Dict. d'Argot moderne*, 1888.

¹¹ *Encyclopädisches Wörterbuch*, 1875, s. v. nilssonliste.

infaillibilistes, et en France, l'année suivante, pendant l'organisation de la défense en province, on créa le terme de gambettistes pour désigner les fonctionnaires nommés par le Dictateur de cette époque. Le septennalisme date de 1872. La politique modérée et expectante de GAMBETTA recevra de lui, vers 1876, le nom d'opportunisme¹. Plus tard le wilsonisme, florissant grâce au beaupérisme par trop débonnaire du président GRÉVY, hâtera la chute de celui-ci. C'est vers la même époque, 1887, 1888, que les chosistes, c'est-à-dire les partisans du général CHOSE, gravitent dans le système du solarisme² boulangiste, dont l'astre, semblable à un fulgurant météore, jette son éclat le plus vif au moment même de s'éclipser à jamais, et pour ce qui est de l'attristant panamisme, de 1892, il est trop près de nous pour ne pas être dans toutes les mémoires. Quant aux toutes dernières années, on peut dire avec un auteur de la *Revue bleue* (n° du 16 avril de cette année) que «la période de 1891 jusqu'aux derniers mois de 1896, si troublée de menus faits, a vu l'éclosion et le déclin de bien des écoles, la fin du Naturalisme, l'éphémère et nébuleux passage du Symbolisme, le triomphe du Wagnérisme, de l'Ibsénisme, etc.» Enfin, pour terminer — comme on a commencé — par une citation de feu A. DARMESTETER³, «chacun de ces mots nouveaux n'est que le signe et le produit d'un fait nouveau; c'est le retentissement de l'histoire dans la langue».

Le rapide exposé qui précède laisse entrevoir combien, à travers les siècles, le parler — y compris l'argot — va sans cesse s'enrichissant de mots nouveaux plus ou moins nécessaires ou simplement utiles, plus ou moins légitimes et vivaces⁴; car à tous les instants de la langue, il y a eu néologie, et il est évident que jamais langue vivante n'est fixée et que jamais le vocabulaire n'en sera clos.

¹ Voir les Dict. de LARCHEY, 1878, de RIGAUD, 1888, de DELESALLE, 1896, etc., etc.

² Voir plus loin, pag. 21, *Formation savante*.

³ *Création*, etc., pag. 37.

⁴ SACHS-VILLATTE, *Encycl. Wtbch*, Große Ausgabe, contient environ quinze cents mots en -ISME, -ISTE, ou en -ISME huit cents moins une dizaine, et en -ISTE sept cents plus une dizaine; le *Suppl.-Lexikon* des mêmes auteurs y ajoute huit cents, ou, pour ne pas entrer dans des détails, près de quatre cent cinquante en -ISME, et un peu plus de trois cent cinquante en -ISTE.

II

GLANURES

Aux nombreuses moissons de néologismes français faites au cours des vingt dernières années*, vient s'ajouter, sans que, peut-

* Citons :

- E. BOUTMY, *Dict. de la Langue Verte typographique*, 1878.
 L. LARCHEY, *Dict. histor. d'Argot*, 7^{me} éd., 1878; *Supplément*, 1880.
 O. SCHULZE, O. SCHMAGER, A. KRESSNER, P. PLATTNER, R. MEYER, A. HAYN, J. SARRAZIN, B. UBER, H. GAUTHIER-VILLARS et E. KOSCHWITZ, *Neuftr. Zeitschr.*, I, 1879—XI, 1889.
 A. DELBOULLE, *Matériaux pour servir à l'histoire du français*, 1880.
 É. MARTIN, *Le Courrier de Vaugelas*, X, 1880—1881, pag. 11, col. 1 & 2, etc.
 L. RIGAUD, *Dict. d'Argot moderne*, 1881; nouv. éd., 1888.
 K. FOTH, A. KRESSNER, *l'Archiv de HERRIG*, LXVI, 1881; LXVIII, 1882.
 H.-J. HELLER, J. SARRAZIN, FÖRTSCH, A. KRESSNER, *Gallia*, I, 1882-1883.
 A. DELVAU, *Dict. de la Langue Verte*, 3^{me} éd., 1883, avec *Supplément* de FUSTIER.
 A. MACROBE(?), *La Flore pornographique, Glossaire de l'École naturaliste*, 1883.
 E. BOUTMY, *Dict. de l'Argot des Typographes*, 1883.
 C. VILLATTE, *Parisismen*, Berlin, 1884; 2^{me} éd., 1888; 4^{me} éd., 1895.
 A. VOGT, B. UBER, *Franco-Gallia*, II, 1885—IV, 1887.
 L. MERLIN, *La Langue Verte du Troupier, Dict. d'Argot militaire*, 1886.
 A. BAVIÈRE, *Argot and Slang*, London, 1887.
 A. DELVAU, *Le grand et le petit Trottoir*, 1890.
 A. TIMMERMANS, *L'Argot parisien*, 1892.
 SACHS-VILLATTE, *Supplément-lexikon*, 1894.
 C. VIRMAITRE, *Dict. d'Argot fin-de-siècle*, 1894.
 A. LÉVY & G. PINET, *L'Argot de l'X* (c.-à-d. de l'École polytechnique), 1894.
 J. LA RUE, *La Langue Verte*, 1895.
 G. DELESALLE, *Dict. Argot-Franç. & Franç.-Argot*, 1896.
 J. LERMINA & H. LEVÊQUE, *La Langue Verte*, 1897.
 A. DELBOULLE, *Rev. d'Hist. litt. de la France*, I, 1894—V, 1898. Etc., etc.

être, le besoin s'en soit précisément fait sentir, cette modique arrière-récolte, glanée à l'aventure dans les écrits du jour, périodiques et journaux. Ce n'est pas que ces glanures prétendent à augmenter notablement, ni bien définitivement, le trésor de la langue française. On trouvera d'abord ici de ces mots éphémères qui naissent d'un caprice instantané, pour n'y plus survivre, puis de ces noms nouveaux mis en circulation par la mode et appelés à vivre (selon l'expression d'A. DARMESTETER) «ce que vivent les modes, l'espace d'une saison». On y trouvera encore, à côté de ces créations fugitives, certaines expressions un peu moins passagères, dues à une actualité quelconque, mais qui tôt ou tard disparaîtront à leur tour avec le souvenir de la circonstance qui les a fait naître. En dernier lieu, il s'y rencontrera aussi, par bonheur, plus d'un néologisme que n'a pas créé le seul désir inquiet de novellisme, d'autrechosisme, d'inéditisme, mais bien un besoin réel, comme c'est le cas, p. ex., pour la plupart des nouveaux termes scientifiques. On doit d'ailleurs prendre en considération que tels néologismes qui auront vécu, peuvent toujours revivre à un moment donné*, et que tels autres, pour n'avoir guère paru viables à leur entrée dans le monde, ne sont pourtant pas des mort-nés.

* Ainsi, il y a de prétendus néologismes de nos jours qui ne sont pas du tout néologismes de nos jours. Dans *L'Illustration* du 28 mars 1885, «*PERDICAN*» s'écrie: «*Moderniste! M. F. CHAMPSAUR, dans son roman nouveau, très monté de ton et très mondain de style, «Miss América», se vante d'avoir le premier écrit le mot. Le mot a fait son chemin, voilà le certain*»; seulement, c'est là un chemin qui vient de plus loin qu'on ne le supposerait, un autre homme de plume, JEAN-JACQUES, ayant déjà — au siècle dernier — dans une lettre de 1769, couché par écrit ce mot redevenu moderne (voir LITTRÉ, *Dict.*). De même, dans son *Dict.*, t. IV, 1873, *Add. et Corr.*, pag. 2573, et dans son *Suppl.*, 1877, LITTRÉ dit formellement — et, cette même année, DARMESTETER, dans son grand ouvrage, *Création*, etc., chap. XIII — que le mot archaïsme appartient à MERCIER, *Néologie*, t. I, 1801, pag. 45; on a vu plus haut, pag. 5, que déjà — au XVIII^e siècle — MÉNAGE le connaissait. Le mot civiliste, p. ex., serait (d'après SACHS, *Wbtd*) un récent néologisme dû à un professeur de législation comparée; or, ce soi-disant néologisme est ancien (si l'on peut accoupler ces deux mots), puisque déjà — au XVI^e siècle — PASQUIER l'employait dans l'acception actuelle: «*savant dans le droit civil*» (voir GODEFROY, *Compl.*). A comparer, les réflexions si justes que fait DARMESTETER, *ouvr. cit.*, pag. 177, en note, à propos d'un mot qui a d'abord figuré chez MONTAIGNE (ou même auparavant — aux XIV^e-XV^e siècles — chez CHRISTINE DE PISAN) et que, plus tard, l'inimitable ROUSSEAU dit expressément avoir créé; le véritable père est celui qui sait donner au nouveau terme de la durée, et non pas tel qui l'aura jeté le premier sur le papier.

Tel qu'il est, enfin, fort mélangé sans doute et parfaitement hétérogène, voici le relevé des modernismes en question.

Éléments français, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

Éléments
français.

Dérivés d'un substantif simple :

¹athlétisme; «Les artistes grecs . . . travaillaient à créer une race forte et belle en ne représentant que des types parfaits; par la glorification de l'athlétisme, ils façonnaient une jeunesse exercée et vaillante.»

E. MÜNTZ, *Rev. bleue*, n° du 11 juin 1898, pag. 740, col. 2.

²bibelotisme;

J. CLARETIE, *Le Temps* du 20 juin 1884.

Dérivés d'un substantif composé :

³entr'actiste; «Dieu a créé les sept jours de la semaine en bloc. En détail, M. Perrin a créé le mardi du Théâtre-Français; M. Vaucorbeil le vendredi de l'Opéra, et M. Carvalho le samedi de l'Opéra-Comique. De là une espèce nouvelle de spectateurs, appelés *mardistes*, *vendredistes* et *samedistes*. Celui qui écrit ces lignes les qualifie du terme générique d'*entr'actistes*. Le mot s'explique de lui-même.»

Le Figaro du 7 déc. 1885.

Dérivés d'un adjectif :

⁴bilinguisme; «La Belgique est en train de devenir officiellement bilingue, et si l'on considère que, depuis quatorze ans, c'est à l'appui de l'élément flamand que les ministères ont dû de se maintenir au pouvoir, on pressent au profit de qui, finalement, ce *bilinguisme* s'établira.»

É. BERR, *Rev. bleue*, n° du 19 mars 1898, pag. 382, col. 2.

⁵conjugalisme; «Le Conjugalisme ou l'art de se bien marier, par le vic^{te} DE S.», *titre d'un petit volume in-18*, Paris, 1823.

⁶futuriste; «La littérature futuriste»; (*p. ex. les romans visionnaires entre-bâillant une porte sur nos destinées futures*).

F. D., *Les Débats* du 17 sept. 1895.

⁷puérilisme; «A propos de Fichte, il (E. COMBES) attaque le *puérilisme* de Schmid, de Froebel et de M. Kuhff.»

A. CHUQUET, *Rev. crit.*, n° du 12 déc. 1887, pag. 465.

⁸septentrionalisme; (IBSEN *contra* d'ANNUNZIO, etc.).

É. ROD, *Les Débats* du 19 déc. 1896, ou environ.

Dérivés d'un verbe:

⁹arriviste; «... jeune banquier sans scrupules, type du parfait arriviste.»

Les Débats du 10 oct. 1897;

«Tous ces jeunes gens (de la génération de 1880) sont des *arrivistes* enragés.»

É. FAGUET, *Rev. bleue*, n° du 20 nov. 1897, pag. 664, col. 1;

«... valets de leur ambition, ces parfaits arrivistes.»

G. ART, *Rev. bleue*, n° du 8 janv. 1898, pag. 64, col. 1.

Dérivés d'un mot fait à plaisir:

¹⁰espérantiste; «L'Espérantiste», *organe* du «Klubo esperantista», *se publie actuellement à Paris*.

Éléments
empruntés.

Éléments latins, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

¹¹bovomobilisme (*dérivé du lat. bos, bovis et mobilis; la voyelle de liaison du premier terme composant est un o comme en grec*); «Mais le bœuf? (*Il s'agit du défilé du Bœuf gras.*) Comment l'introduire, ce ruminant, dans l'épopée de notre histoire? Grave difficulté!... Il y a bien les rois fainéants, qui tentèrent d'introduire dans nos usages le «bovomobilisme». Oui, sans doute. Mais...»

A. BEAUNIER, *Rev. bleue*, n° du 29 janv. 1898, pag. 159, col. 1.

¹²canicidisme (*dérivé du mot savant canicide, qui est composé d'après le type latin homi-cidium, parri-cidium, matricidium, fratri-cidium, sorori-cidium, infanti-cidium, tyranni-cidium, etc. Cp., p. ex., innocenticide (GEORGE SAND) et tyrannicide. Il y a aussi des adjectifs comme députicide, insecticide, larvicide, liberticide, microbicide (B. UBER, *Neuftrj. Zeitschr.*, VIII¹, 1886, pag. 358), ministricide (B. UBER, *Neuftrj. Zeitschr.*, VI¹, 1884, pag. 249), raticide, somnicide, tyrannicide, formés d'après le type latin tyranni-cida, etc.). Le mot est employé dans *Le Temps* du 1^{er} janv. 1884, par G. DE CHERVILLE, *littérateur cynégétique* († 1898), *auteur des «Aventures d'un chien de chasse», de l'«Histoire d'un trop bon chien», etc.**

(¹³connexionisme; «L'individualisme des protestants, et le fort *connexionisme* des catholiques et des israélites.»

É. FAGUET, *Rev. bleue*, n° du 9 avr. 1898, pag. 472, col. 1.)

¹⁴conventionalisme; «Le conventionalisme pur de presque toutes les descriptions de beauté féminine au moyen âge y est (*dans l'ouvrage de R. RENIER*, «Il tipo estetico della donna nel medio evvo») parfaitement mis en lumière, et c'est un trait qui a son importance pour l'appréciation intellectuelle, artistique et morale de cette époque.»

Romania, XIV, 1885, pag. 316.

Éléments grecs, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

¹⁵étymologisme; «Phonétisme, archaïsme et étymologisme», *titre d'un article de L. CLÉDAT, dans la*

Rev. de Philol. frçse et prov., V, 1891, pag. 59.

¹⁶hiérophantisme; «La faculté maîtresse de M. Jaurès ne me semble pas du tout la vanité; mais pas du tout. Elle me semble le lyrisme. C'est — puisqu'il s'agit de ridiculiser, n'est-ce pas; acceptons un instant ce parti pris — c'est la monomanie pindarique, c'est l'*hiérophantisme* . . .»

É. FAGUET, *Rev. bleue*, n° du 5 févr. 1898, pag. 175, col. 1.

¹⁷oxytonisme,

¹⁸paroxytonisme; «Entre les deux (*la versification populaire latine et la versification française*) il y a eu, si je ne me trompe, une véritable révolution, causée par la substitution, dans la langue, de l'oxytonisme prédominant au paroxytonisme presque absolu de la période du latin vulgaire.»

G. P., *Romania*, XIII, 1884, pag. 623.

¹⁹panoramiste; «La Société des Pastellistes est fondée. Nous aurons ensuite les Naturemortistes, les Portraitistes, les Légumistes, les Panoramistes, les Vérétilistes, un tas de noms en -iste qui finiront par casser la tête au public.»

«PERDICAN», *L'Illustration*, n° du 13 mai 1882.

²⁰pneumatisme; «Différentes transformations de ce naturalisme, qui fut l'origine du pneumatisme avec Athénée* . . .»

D^r CORLIEU, *Fourn. offic.* du 30 nov. 1874.

* Cp. LITTRÉ, *Dict.*, s. v. pneumatiste.

Composés hybrides (moitié grecs, moitié latins), avec la terminaison -ISME, -ISTE.

²¹anthropocentrisme; «De l'anthropomorphisme nous ne nous dégagerons jamais; dans l'anthropocentrisme nous sommes enchaînés pour toujours, parce qu'il y a une prison d'où l'homme ne s'évadera jamais, c'est à savoir de lui-même.»

É. FAGUET, *Rev. bleue*, n° du 30 oct. 1897, pag. 561, col. 2.

²²anti-nobilisme; «La politique de 1848 (anti-cléricalisme*, laïcisme, anti-nobilisme, anti-aristocratie) a fait son temps, si jamais il a été bon qu'il y eût un temps pour elle.»

É. FAGUET, *Rev. bleue*, n° du 5 févr. 1898, pag. 176, col. 1.

²³automobilisme**; «Vélocipédie et Automobilisme», titre d'un livre de F. RÉGAMEY, Mame, 1897.

Éléments italiens, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

} ²⁴tombolisme,

} ²⁵ultra-tomboliste; «Qu'est-ce que le *tombolisme*? Le tombolisme est l'application du principe de la tombola au mode de gouvernement des hommes par les hommes, . . . le tombolisme est la mise de ce pouvoir à la portée de la foule. Le gouvernement est constitué par la tombola et la tombola gouverne la terre. Le tombolisme, c'est de la vraie démocratie, l'égalité parfaite devant le hasard. — Trop de logique nuit aux causes les meilleures et le *tombolisme* n'a de pires ennemis que les *ultra-tombolistes*.»

«PERDICAN», *L'Illustration*, n° du 8 nov. 1884.

Éléments espagnols, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

²⁶vanillisme*** (dérivé de l'espagn. vainilla ou heliotropio de Indias); E. DECAISNE, *Revue scientifique*: «Le vanillisme, ou accidents causés par la vanille»;

L'Univers illustré, n° du 17 nov. 1883

(d'après la *Revue* de la Franco-Gallia, I, 1884, pag. 25).

* Cp. «La Chambre a déclaré qu'elle n'était ni cléricale, ni persécutrice de la religion; elle a condamné l'antisémitisme, l'antiprottestantisme et généralement toutes «les querelles de race et de religion . . .»

P. SOUDAY, *Rev. bleue*, n° du 30 avr. 1898, pag. 558, col. 2.

** Voir, pour ce mot, É. DESCHANEL, *Les Déformations de la langue française*, Paris, 1898, pag. 201, 202.

*** Cp. bromisme, strychnisme.

Éléments anglais, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

²⁷bossisme; «L'homme qui . . . fait jouer les ressorts essentiels du mécanisme (*il s'agit de TAMMANY, nom d'un chef indien, puis d'une humble société de secours mutuels, transformée actuellement en une machine à élection*), donne les mots d'ordre, choisit ou accepte les candidatures, . . . le grand chef enfin, c'est le *boss*, et l'on a créé naturellement le mot grotesque de «bossisme» pour désigner le système particulier d'organisation politique, où l'exercice de la fameuse liberté individuelle américaine aboutit au despotisme le plus absolu d'un homme, qui s'est constitué lui-même *boss* et n'est responsable devant aucune juridiction.»

A. MOIREAU, *Rev. bleue*, n° du 13 nov. 1897, pag. 617, 618.

{²⁸jingoïsme,
{²⁹jingoïste; «désignent le fanatisme et les fanatiques belliqueux aux États Unis. C'est en 1887 ou 1888 qu'une chanson de café-concert créa, à l'aide du petit juron sacramentel: *by jingo* (traduisez, si vous y tenez, par *sac-à-papier*!), ce mot symbolique national, mot de ralliement patriotique.»

Le Figaro du 16 avr. 1898.

³⁰tammaniste*; «L'élection du juge Van Wyck (*à la mairie de New-York*) est avant tout une victoire du «bossisme» démocrate-tammaniste sur le «bossisme» républicain.»

A. MOIREAU, *Rev. bleue*, n° du 13 nov. 1897, pag. 617, col. 2.

Éléments exotiques, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

³¹fahavalisme; «Les Malgaches n'aiment pas plus que nous à être mouillés. Les Sakalaves, au temps où florissait le fahavalisme et où, de leurs expéditions annuelles . . ., ils rapportaient le bétail qui les nourrissait et les esclaves qui les enrichissaient, se tenaient régulièrement dans leur village à pareille époque (*la saison des pluies*).»

C. GIRAUDAU, *Rev. bleue*, n° du 1^{er} janv. 1898, pag. 30, col. 2.

* Pour TAMMANY voir plus haut, s. v. bossisme. On se serait attendu à une forme tammanyste, à l'instar des termes antonyste, babysme, dandysme, fazyste, ferryste, fortunyste, grévyste, torysme, etc., à côté de, p. ex., cluniste, champfleurieste.

Noms propres. **Noms de personnes, avec la terminaison -ISME, -ISTE*.**

³²alfiériste; «L'Italie alfiériste et métastasienne».

Rev. du Monde latin, 1884, pag. 292.

³³aristarquiste; «J'ai dû passer mon temps à courir les nouveautés comme un pur lendemainiste, soiriste ou autre aristarquiste.»

«RASTIGNAC», *L'Illustration*, n° du 8 oct. 1887.

³⁴armandiste**;

G. LARROUMET, *La comédie de Molière*, 1886, pag. 169, note.

³⁵cookiste; «Tous les pèlerins et cookistes de Bayreuth (c.-à-d. voyageurs du circulaire COOK).»

A. MICHEL, *Les Débats* du 9 nov. 1897.

³⁶frascueliste; «Nous devons avoir, en fait de séduction espagnole, Frascuelo, le torero . . . Paris perd donc encore une catégorie d'enthousiastes nouveaux: les *frascuelistes*.»

«DESGENAI», *L'Indépendance belge* du 6 avr. 1884.

³⁷gevaërtiste; «... la deuxième partie du livre de M. Tiersot: *Formes tonales et rythmiques*. Ce n'est pas que je partage ses idées, ni en tonalité, ni en rythme. D'une part, je ne suis pas «Gevaërtiste», tout en reconnaissant le mérite des théories du successeur de Fétis; et . . .»

A. LOQUIN, *Mélusine*, IV, 1888—89, col. 547.

³⁸ibsenisme; «Il (E. ROSTAND) nous a rendu les beaux et nobles héroïsmes de Corneille, les délicats et raffinés susurrements de Racine. Il nous a arraché aux *ibsenismes* . . ., pour nous redonner, modernisée, la belle tragédie française.»

P. BRUN, *Rev. bleue*, n° du 22 janv. 1898, pag. 110, 111.

(Voir aussi plus haut, pag. 8, l. 20.)

³⁹irvinguiniste***; «Je regrette bien que M. H. IRVING ne soit pas venu à Paris. Nous verrions naître les *Irvinguinistes*

* A ajouter, outre le mot tammaniste (pag. 15), les mots dont il sera question plus loin: beyliste, dantiste, goncourtisme, hypocratiste, jérômisme, ludoviciste, naquetisme, nietzschiste, pétrarquisme, victorisme.

** Cp., p. ex., béjartisme.

*** Pour -in-, cp. plautiniste.

après les *Zucchistes*, car il y a des *Zucchistes*, des *aficionados* de la jolie danseuse italienne . . . »

« DESGENAIS », *L'Indépendance belge* du 6 avr. 1884.

⁴⁰ *naundorfiste**; « Je suis heureux de constater que M. Sardou sépare sa pièce (*Paméla*) de la cause naundorfiste (NAUNDORFF, *un des prétendus dauphins* LOUIS XVII). »

Lettre de M. URB. DE MAILLÉ (représentant de don Carlos en France) à M. SARDOU, dans Le Temps du 24 févr. 1898.

⁴¹ *plautiniste*** ; « Mais tout cela (RASSOW, *De Plauti substantivis, diverses observations sur les substantifs employés par PLAUTE*) ne rend pas aux plautinistes des services continuels et indispensables. L'index de M. Rassow est au contraire un très précieux outil . . . ; l'accessoire se trouve être le principal. »

L. HAVET, *Rev. crit.*, n° du 12 juin 1882, pag. 461.

⁴² *rodbertiste*; « Il n'y a aucune raison pour qu'une organisation sociale d'esprit Rodbertiste exclue ce minimum de possession privée, sous le contrôle des lois et sous la réserve du principe supérieur en vertu duquel pour personne travailler n'est facultatif (RODBERTUS, *Das Kapital*). »

G. LYON, *Rev. bleue*, n° du 25 déc. 1897, pag. 818, col. 1.

⁴³ *ropsiste*; « (Certain livre) imprimé pour les « Bibliophiles contemporains », avec Frontispices en couleurs, d'après F. Rops, ne se trouve point dans le commerce, et bien des fervents « ropsistes » ne pourront se procurer les planches singulières que leur artiste de prédilection a spécialement composées pour ce livre. »

Les Débats du 9 mars 1896.

(⁴⁴ *saintgraaliste****; « Les cyclistes de la Table ronde avaient depuis longtemps mis la prose en gloire. Je m'imagine même que la prose de ces « Saintgraalistes » ne fut pas pour déplaire à l'auditoire un peu léger qui les écoutait. »

L. GAUTIER, *Ép. frçses*. II², 1892, pag. 557.)

⁴⁵ *satanisme*; *un des « zolismes » du dernier roman de M. ÉM. ZOLA, Les Trois Villes, « Paris », 1898, pag 200, l. 7.*

* Cp. frohsdorfisme, chambordisme, etc.

** De l'adj. lat. plautinus.

*** Cp. parsifaliste, tristaniste, etc.

Studier i modern språkvetenskap. I, 1.

⁴⁶ wordsworthisme; «... une teinte très prononcée de *Wordsworthisme* (pardon du mot, mais il devient nécessaire).»

J. DARMESTER, *Rev. crit.*, n° du 27 févr. 1882, pag. 172.

⁴⁷ zucchiste; voir pag. 16, 17, s. v. irvinguiniste.

Noms géographiques, avec la terminaison -ISME, -ISTE*.

⁴⁸ anti-algérianisme; «(sous la monarchie de Juillet) il y eut, paraît-il, un M. Desjobert qui se fit un nom par son anti-algérianisme.»

A. SOREL, *Rev. crit.*, n° du 12 déc. 1887, pag. 468, 469.

⁴⁹ arvernisme; «Le premier éditeur... avait découvert dans la *Passion des arvernismes* qui lui paraissaient incontestables.»

G. PARIS, *Romania*, I, 1872, pag. 275.

⁵⁰ champ-de-marsiste; «En effet, le duel entre les Courbevoisiens et les Champ-de-Marsistes s'accroît.»

Le Figaro du 14 janv. 1886 (à propos de l'*Exposition de 1889*).

⁵¹ dorisme; «Pindare, génie sévère et puissant, unit à l'esprit le plus pur du dorisme une imagination éclatante et hardie qui fait de lui le prince des lyriques grecs.»

A. CROISSET, *Rev. bleue*, n° du 4 juin 1898, pag. 706, col. 2.

⁵² florentisme; «... *elitta* pour *eletta*: il sera permis de considérer cette forme comme un florentisme.»

W. SÖDERHJELM, *Rev. des L. rom.*, XXXV, 1891, 4^e série, 5, pag. 125; et l'*Extrait*, pag. 25.

⁵³ ibériste; «Les écrits de M. Luchaire se distinguent entre ceux des «ibéristes», si j'ose m'exprimer ainsi, par leur esprit méthodique, leur clarté et leur sobriété.»

J. VINSON, *Rev. crit.*, n° du 22 sept. 1877, pag. 168.

⁵⁴ limousiniste; «La Société «limousiniste» du Rat Penat.»

Romania, XVII, 1888, pag. 190, note 3.

* A ajouter, les mots dont il sera question plus loin: allemanisme, angliciste, anglo-normandisme, catalanisme, hispaniste, indogermanisme, italicisme, parisisme, parnassisme, romanisme, russeisme. *Hasardée, l'assertion de P. PLATTNER* (*Neufrz. Zeitschr.*, XI¹, 1889, pag. 153, 154): «Von geographischen Namen werden Ableitungen mit -iste nur in scherzhafter Weise oder mißbräulich gebildet.»

⁵⁵lorettisme; «Boursicotiérisme et Loretisme», *titre d'un petit volume in-12*, Paris, 1858.

⁵⁶ouralo-altaïsme; «Le terme *langues touraniennes* devrait être à jamais banni de la science, son moindre défaut étant de ne rien signifier . . . En matière d'ouralo-altaïsme, . . .»

V. HENRY, *Rev. crit.*, n° du 17 nov. 1884, pag. 411.

⁵⁷picardisme; «(document) entaché de *picardisme*.»

M. WILMOTTE, *Romania*, XVII, 1888, pag. 549;

«Les picardismes . . . ne me paraissent nullement probants.»

G. P., *Romania*, XXI, 1892, pag. 325.

⁵⁸serbisme; «nombreux serbismes» (*dans un manuscrit écrit, en caractères glagolitiques, vers le XI^e siècle dans les pays Croates ou Serbes*).

L. LEGER, *Rev. crit.*, n° du 21 avr. 1884, pag. 337.

⁵⁹sicilianisme; «La langue poétique part du dialecte toscan, les traits dialectaux s'y infiltrant peu à peu selon l'origine des auteurs. Si les sicilianismes y sont nombreux, c'est que la splendeur de la cour impériale a rendu plus célèbres les compositions des poètes siciliens.»

E. LOESETH, *Romania*, XIV, 1885, pag. 300;

«Un ms., dont la langue est pleine de sicilianismes . . .»

H. MORF, *Romania*, XXI, 1892, pag. 95.

⁶⁰sionisme; *mouvement national et politique parmi les Juifs, ayant pour but de faire réobtenir à tous les Israélites, actuellement dispersés sur la surface du globe, leur vieille patrie commune, la Palestine. En Amérique il y a nombre de Zion Societies, et en 1897 a eu lieu, à Bâle, un Congrès des sionistes. «Nous apprenons la mort: . . . Du rabbin Mohilever, le fondateur du sionisme, décédé hier à Bialystok.»*

Le Figaro du 10 juin 1898.

⁶¹suécisme; «Tous ces Suédois se permettent d'écrire le français comme nous — à part quelques légers *suécismes* — et en savent . . .»

Rev. de l'Enseignement secondaire et de l'Enseignement supérieur, 6^{me} année, N° 8, 2^{me} Semestre, 15 oct. 1889, pag. 383.

⁶²toscanisme; «D'autre part la voyelle est renforcée

dans *sicondo* (secondo), *rilegioso* (religioso): ici paraît un toscanisme un peu outré.»

J. STORM, *Mém de la Soc. de Lingu. de Paris*, II, 1875, pag. 114.

$\left\{ \begin{array}{l} {}^{63a} \text{ wallonisme,} \\ {}^{63b} \text{ wallonnisme;} \end{array} \right.$

WILLEMS, *Verhandeling*, etc., I, 1819, pag. 35, note;

» » » » pag. 54.

**Holo-
phratismes.**

Locutions formées d'une phrase entière, avec la terminaison -ISME, -ISTE, et ayant l'apparence de noms composés*.

¹je m'en fiche-isme; SPADA, dans une de ses correspondances de Paris au STOCKHOLMS DAGBLAD (n° du 13 mars 1898, durant le procès DREYFUS-ESTERHAZY-ZOLA), met en contraste «en fosterlandslös je m'en fiche-isme» et «den hätskaste chauvinisme»**. C'est en vain que l'on cherche, sous la lettre j, ce mot dans les Dictionnaires; SACHS, *Suppl.*, 1894, n'admet que, p. ex., «je-m'en-f... tisme» et «je-m'en-moquiste». Pourtant, en allant un peu plus loin, on tombe sur ce même mot écrit: «menfichisme.»

**Formation
savante.**

Formation savante et artificielle, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

-arisme, au lieu de -airisme***:

⁶⁴insularisme†; «Le critique (anglais) ne croit pas être accusé «d'insularisme barbare» s'il...»

Rev. crit., n° du 15 mai 1882, au verso du premier feuillet de la couverture.

* D'après quelque type: aquoibonisme, ou n'importequisme.

** c.-à-d. le j'menfichisme des sans-patrie et le chauvinisme des patriotards.

*** Cp. glaciairiste, agrairiste à côté d'agrarianisme; unitairianisme, utilitairianisme et unitarisme, utilitarisme; autoritairisme à côté d'autoritarisme, etc. LITTRÉ n'approuve que cette dernière formation; dans son *Suppl.*, pag. 28, col. 3, il dit: *Il est bon d'observer qu'autoritarisme est juste, et qu'on fait un mot contraire à la loi de renforcement des voyelles sous le seul empire de l'accent, quand on écrit, comme quelquefois, autoritairisme.*

† Dans les dérivés de noms propres, -air- reste, et ne devient pas -ar-; p. ex. baudelairisme, macairisme (autre chose est macarisme), etc.

⁶⁵ militariste; «Bornons-nous à relever, dans les annales des États-Unis, pas mal d'accoutumances militaristes et socialistes.»

P. DE COUBERTIN, *Rev. bleue*, n° du 4 juin 1898, pag. 713, col. 1.

⁶⁶ solarisme; «Le solarisme boulangiste. Nous avons déjà eu l'occasion de prouver que la légende boulangiste a pour point de départ un mythe solaire (voir plus haut, t. IV, col. 155 et 231). Des documents récemment publiés confirment notre interprétation d'une façon éclatante.»

H. G., *Mélusine*, n° 5, sept.—oct. 1890, col. 115, 116.

-aniste, au lieu de -ainiste*:

⁶⁷ tibétaniste; «M. Rockhill est un déterminé tibétaniste. Je ne sais vraiment pas si, après Csoma, quelqu'un a lu plus de tibétain que lui.»

L. FEER, *Rev. crit.*, n° du 10 janv. 1887, pag. 21.

Formation populaire, avec la terminaison -ISME, -ISTE.

Formation populaire.

-eurisme, au lieu de -orisme**:

⁶⁸ amateurisme,
⁶⁹ demi-amateurisme;

Les Débats du 2 mars 1896.

Modifications dans l'accentuation de mots en -ISME, -ISTE. Modifications d'accentuation.

-érisme, non -èrisme***:

⁷⁰ sincérisme; «J'avais plaidé, non sans succès, auprès de Sainte-Beuve, la cause de ce que nous appelions le *sincérisme*, en le forçant de lire *Madame Bovary*.»

J. LEVALLOIS, *Rev. bleue*, n° du 16 févr. 1895, pag. 201, col. 1.

* Cp. domaniste, samaritaniste, etc., mais lendemainiste. Comme un exemple de l'ancienne formation populaire pourrait servir paénisme, en regard de la formation savante paganisme (voir plus haut, pag. 4, en note). Dans les dérivés de noms propres, -ain- reste, et ne devient pas -an-; p. ex. verlainiste.

** Cp. ascenseuriste, monseigneuristes, primeuriste à côté de, p. ex., extérieuriste.

*** Cp. beaupérisme, mystérisme, etc. La même règle s'applique aux dérivés de noms propres, p. ex. déroulédisme.

-éniste, non -éniste*:

⁷¹cantiléniste; «M. Paulin Paris nous paraît s'être trompé en disant que *«chaque année, sous Pépin et sous Charlemagne, les cantilénistes se mettaient au courant et chantaient les événements de la dernière campagne»*. Nous ne croyons ni à cette existence régulière des cantilénistes, ni à cette périodicité de leurs fontions.»

L. GAUTIER, *Ép. frçses*, I², 1878, pag. 78, note.

Formation irrégulière de mots en -ISME, -ISTE.

-ômisme, au lieu de -omisme**:

⁷²jérômisme; «Le jeune Victor Napoléon vient de dire son mot dans la polémique que *le Napoléon* et *le Pays* soutiennent depuis quelque temps au sujet des opinions politiques et des sentiments religieux du jeune prince. Dans une lettre, publiée ce matin par le journal officiel du jérômisme, il . . .»

L'Indépendance belge du 18 avr. 1882;

{⁷¹jérômiste dans *Le Temps* du 13 janv. 1884; mais
[jérômiste dans la *Franco-Gallia*, (B. UBER) III, 1886, page 161, d'après *Le Petit Journal* du 5 sept. 1885 et le *Suppl.* de DELVAU. De même P. PLATTNER, *Neufrz. Zeitschr.*, XI¹, 1889, pag. 110, et SACHS, *Suppl.*, 1894.]

-etisme, au lieu de -étisme*** (ou -ettisme†):

⁷³naquetisme; «Nous tombions de radicalisme en naquetisme, de naquetisme en nihilisme, et de nihilisme en anthropopagie . . .»

«*Fortengueulisme*» de quelque journal politique d'il y a quelque quinze ans. L'on se moque, dans le même article, de «*l'énorme popularité*» de M. CHESNELONG, etc.

* Cp. helléniste.

** Cp. fantomatique et fantômatique.

*** Cp. bossuétisme. De même, p. ex., planétiste (dans les seuls Dictionnaires de LA CURNE et de POUGENS).

† Cp. triboulettisme, badinguettiste (de Badinguet; *Neufrz. Zeitschr.* VI², 1884, pag. 186). En 1842, J.-B. RICHARD, de Radonvilliers, voulut nous gratifier d'un néologisme ainsi conçu: mauvaisujettisme (DARMESTETER, *Création*, etc., pag. 28). Cp. coquétisme à côté de coquettisme, et cocodétisme à côté de cocodetterie.

Mots en -ISME, -ISTE, ayant, avec la même signification, deux Mots à double formes différentes.

{^{74a}anglo-normandisme*; F. WULFF, cité par G. PARIS, *Romania*, XVII, 1888, pag. 301 et pag. 302;
 {^{74b}anglo-normannisme*; J. VISING, *Étude sur le Dialecte anglo-normand du XII^e siècle*, Upsala, 13 mai 1882, pag. 16.

{ [décadentisme; *passim*];
 {^{III}décadisme; «C'est toujours l'ancien style national, mais qui s'est figé. On se préoccupe à l'excès de la disposition des mots et de la sonorité des rimes. Une sorte de «décadisme» avant l'heure.»

L. GAUTIER, *Ép. frçses*, II², 1892, pag. 403. Cp. K. SACHS, *Ueber die neueren französischen Literaturbestrebungen, besonders die Decadentst*; *Neufrz. Zeitschr.*, XV¹, 1893, pag. 40, l. 2.

{ [décadentiste; *passim*];
 {^{IV}décadiste; «(Dans nos méchantes tirades du XIV^e siècle) l'on est arrivé, plus d'une fois, à des vers . . . que signeraient seulement les décadistes de nos jours.»

L. GAUTIER, *Ép. frçses*, II², 1892, pag. 462.

{ [décentralisme, *système de décentralisation*];
 {⁷⁵décentralisationnisme*; «Mon *décentralisationnisme* (pardon!) n'en gémit nullement (de l'unité de législation des hommes de 1789). La pire décentralisation, c'est la décentralisation législative.»

É. FAGUET, *Rev. bleue*, n^o du 9 oct. 1897, pag. 453, col. 2.

{ [eunuchisme***; *dans les Dictionnaires*];
 {^Veunucisme†; *dans un article relatif à un sermon du*
 P. MONSABRÉ, *sur le Célibat. Rev. moderne*, 1887, pag. 260.

{ [goncourisme††; SACHS, *Suppl.*, 1894];
 {^{VI}goncourtisme; «On regrette parfois que le goût du pittoresque induise l'auteur (H. BOUCHOT) en je ne sais quel

* Cp. allemandisme & allemanisme. LITTRÉ et SACHS: normanisme (avec une seule n).

** Cp. le mot, déjà cité, de THIERS: compensationniste. Voir pag. 7.

*** Lat. eunuchismus.

† Cp. «(Le célibat), doctrine eunucisant l'Humanité»; *Rev. mod.*, 1887, l. c.

†† Pour ce qui est de la forme goncourisme, on pourra y reconnaître une vague action analogique dans la suppression de la dentale finale du ra-

vague «goncourtisme», qui rappelle le «gongorisme» d'autrefois».

A. MICHEL, *Les Débats* du 26 déc. 1892.

«Ils font du Goncourt, «du Goncourt exaspéré»; périsse leur prétendu Goncourtisme.»

P. ALEXIS, *Le Figaro* du 29 févr. 1896.

{ [hybridisme];
 {^{vii}hybrisme*; «Nous avons vu plus haut combien le langage était semé de mots hybrides; ici (dans l'*Homélie sur Jonas*) c'est le langage même que nous voyons hybride au plus haut degré. Cet hybrisme paraît avoir été l'instrument de la transition.»

F. GÉNIN, *Roland*, 1850, pag. LVII.

{ [irvingisme, *doctrine de* W. IRVING (1783—1859); SACHS, *Suppl.*, 1894];
 { irvinguiniste; *voir plus haut*, pag. 16, *Noms propres*.
 { [italianisme**; déjà chez H. ESTIENNE, *voir* pag. 4];
 {^{viii}italicisme***; «Il ne faut pas pousser bien loin l'examen de ce texte pour y reconnoître combien il abonde en *italicismes*, et nous qualifions par ce mot, faute d'un autre plus exact, non seulement les mots . . .»

CHAMPOLLION-FIGEAC, *L'Ystoire de li Normant*, 1835, pag. xcj.

{ [lendemainiste†; SACHS, *Suppl.*, 1894];
 {^{ix}lendemainiste††; «J'ai dû passer mon temps à courir les nouveautés comme un pur lendemainiste, soiriste au autre aristarquite.»

«RASTIGNAC», *L'Illustration*, n° du 8 oct. 1887.

dical exercée par des dérivations telles que plafonnisme (de s, dans thiérisme); pour la forme goncourtisme, cp. (ornemaniste et) ornementiste.

* Dérivé moins logique que hybridisme; cp., pourtant, jésuitisme, *anc.* jésuisme; cosmopolitisme & cosmopolisme (MERCIER), préraphaélisme & préraphaélisme.

** Cp. anti-algérianisme, parisianisme, sicilianisme.

*** Cp. anglicisme, belgicisme, flandricisme, russicisme (pag. 26, note ††).

† Cp., pour l'intercalation du t, bondieutisme, égotisme à côté d'égoïsme, etc.

†† Cp. aujourd'huiste, courriériste, quotidienniste, tribunaliste et autres journalistes.

{ [mandéisme* ; SACHS, *Suppl.*, 1894] ;
 {^x mandaïsme* ; « Au premier abord le mandaïsme semble n'être qu'un produit du gnosticisme. »

R. DUVAL, *Rev. crit.*, n° du 10 févr. 1890, pag. 101.

{ [parisianisme ; titre d'un livre de C. NISARD, « De quelques PARISIANISMES populaires », Paris, 1876] ;
 {^{xi} parisisme ; à propos d'un livre allemand du Dr C. VILLATE, *Parisißmen, Alphabetisch geordnete Sammlung, etc.*, Berlin, 1884, L. BERTRAND parle, dans un article écrit en français, de parisismes.

Neufrz. Zeitschr., VI^a, 1884, pag. 185.

{ [parnassianisme** ; SACHS, *Suppl.*, 1894] ;
 {^{xii} parnassisme** ; P. VÉRON, *Le Monde illustré*, n° du 25 mars 1882. Ce même auteur, P. VÉRON, est cité, à propos justement du « Parnasse contemporain » de 1866, par L. LARCHEY, « *Dict. hist. d'argot* », 7^{me} ed. 1878, s. v. Parnassiens. Ce dernier mot paraît être de BARBEY d'AUREVILLY ; voir K. SACHS, *Ueber die neueren französischen Literaturbestrebungen*, *Neufrz. Zeitschr.* XV¹, 1893, pag. 28.

{^{76a} pétrarquisme† ; « RONSARD selbst verbannt dem PETRARCA so viel, daß PESCHIER (*Hist. de la litt. fr.*) mit Recht von „pétrarquisme“ sprechen kann. »
 L'Archiv de HERRIG, I, 1846, pag. 66.
 {^{76b} pétrarchisme ; « Ce travail (l'Étude de M. O. BACCI sur A. TASSONI, *Considerazioni sopra le Rime del PETRARCA*) est une contribution d'une réelle valeur à l'histoire du pétrarchisme. »
Rev. crit., n° du 31 oct. 1887, pag. 327.

{ [vériste ; SACHS, *Suppl.*, 1894] ;
 {^{xiii} vérétiste†† ; « La Société des Pastellistes est fondée. Nous aurons ensuite les Naturemortistes, les Portraitistes, les

* Cp. sabaïsme & sabéisme, et l'anglais Pharisaism & Phari-seeism.

** Cp. antinomisme & antinomianisme, kantisme & kantianisme, lockisme & lockianisme, newtonisme & newtonianisme, etc.

† Cp. lockiste, que VOLTAIRE écrit loquiste.

†† formé, ou plutôt déformé, d'après ... ? Médicinal, médeciner??

Légumistes, les Panoramistes, les Vérédistes, un tas de noms en -iste qui finiront par casser la tête au public.»

«PERDICAN», *L'Illustration*, n° du 13 mai 1882.

^{77a} victorisme,

^{77b} victorianisme*; ces formes se trouvent, toutes les deux, dans le même n° du *Temps*, du 27 févr. 1884.

Doublets. Mots en -ISME, -ISTE, qui ont la même étymologie, mais auxquels l'usage a donné des acceptions différentes.**

{ [allemandisme†, manière de parler propre à la langue allemande];
⁷⁸ allemanisme†; «Puisqu'il (E. COMBES) voulait écrire un résumé de la littérature allemande, qu'avait-il besoin de faire des plaisanteries . . . sur ce qu'il nomme l'*Allemanisme* et la *Tudesclité*?»

A. CHUQUET, *Rev. crit.*, n° du 12 déc. 1887, pag. 463.

{ [russisme††, *russophilie*];
⁷⁹ russicisme††; «Mauvaise traduction allemande qui fourmille de russicismes et d'expressions de l'allemand de Pétersbourg.»
Rev. crit., n° du 16 août 1886, au verso du second feuillet de la couverture.

* Cp. lat. claudianistae (CLAUDIUS), ennianista (ENNIUS)

** Cp. { chambriste, écolier qui a une chambre en ville (voir B. UBER, *Franco-Gallia*, III, 1886, pag. 45);
 { camériste, dame de la chambre d'une personne de qualité (voir *Dict. génér.*). Cp. bicamériste, SACHS, *Suppl.*, 1894.
 { grécisme, façon de parler particulière à la langue grecque;
 { gréquisme, tricherie au jeu.
 { légalisme, «*Gesetlichkeit*» (créé en 1867 par A. RÉVILLE; voir SCHOLLE, l'*Archiv de HERRIG*, XLII, 1868, pag. 123).
 { loyalisme; «... sans manquer au loyalisme qui m'attache à la maison de Savoie, répondit le commandeur (napolitain) . . .» A. FRANCE, *Le Mannequin d'osier*, 2^e éd., 1887, pag. 26; Le «loyalisme allemand» de Bismarck, *Le Figaro* du 31 juillet 1898, au lendemain de la mort de Bismarck; «... absolu loyalisme envers la dynastie impériale du Japon», H. DUMOLARD, *Rev. bleue*, n° du 16 juillet 1898, pag. 84, col. 2; (d'après les *Dictionnaires*: fidélité soit aux Stuarts, soit — en Amérique — au gouvernement britannique).

† Cp. normandisme & normanisme.

†† Cp. celtisme & celticisme, misogynisme & gallicisme, helvétisme & helveticisme, électisme & électricisme, platonisme & platonicisme, romantisme & romanticisme (forme employée, à côté de romantisme, pendant l'époque même des luttes sous la Restauration).

-ISTE = -IEN *.

{⁸³ludoviciste**, élève, ou ancien élève, du Lycée St. Louis;
[ludovicien, partisan de LOUIS BONAPARTE;
voir P. PLATTNER, Neufz. Zeitschr., XI¹, 1889, pag. 110].

{⁸⁴nietzschiste;

[nietzschien]; «Dalilah, c'est ici . . . , la sœur de . . . , «femme fatale», nietzschiste ou nietzschienne, si j'ose m'exprimer ainsi.»

J. LEMAITRE, *Les Débats* du dimanche soir 22 déc. 1896.

-ISTE = -IER ***.

{ [fait-diversier];

{⁸⁵fait-diversiste; «(Le journaliste d'Hennepont) pensait y avoir rivalisé de verve narrative avec les *fait-diversistes* parisiens les plus éminents.»

J. CAROL, *Rev. bleue*, n° du 9 avr. 1898, pag. 462, col. 1.

{ [nature-mortier];

{⁸⁶naturemortiste; «PERDICAN», *L'Illustration*, n° du 13 mai 1882.

-ISTE = -EUR †.

{ [batailleur, qui se plaît à batailler];

{^{xv}-bataliste; «Quelques mots . . . détonnent, p. ex. *peintre-bataliste* pour «peintre de batailles» . . . etc.»

A. CHUQUET, *Rev. crit.*, n° du 7 juin 1886, pag. 458, note.

{ [médaillieur, celui qui grave les coins des médailles];

{^{xvi}médaliste††, celui, celle qui se connaît en médailles; dans le Journal de DU JUNCA (*Bibl. de l'Ars.*, ms. 5133) on trouve,

* NIC. ORESME, dans sa traduction d'ARISTOTE, dit doriste, frigiste, lydiste pour dorien, phrygien, lydien. Cp. chronologiste, anc. chronologien, machiniste & mécanicien, normaliste & normalien, baconiste & baconien, dantoniste & dantonien, landerniste & landernien (cp. *Le Courrier de Vaugelas*, n° du 1^{er} sept. 1874, pag. 82, col. 2), etc.

** Cp. barbiste, charlemagniste.

*** Cp. bulletiniste & bulletinier, éventailliste & éventaillier, marronniste & marronnier, prébendiste & prébendier.

† Cp. bourdonniste & bourdonneur, dialogiste & dialogueur, monologuiste & monologueur, portraitiste & portraiteur, polkiste (LARCHEY) & polkeur, treillagiste & treillageur.

†† à côté de médailliste. Cp., pour la forme, éventaliste (*Dict. général*, ex. de 1690) à côté de éventailliste. Pour la presque-synonymie des suffixes, cp. {détailliste, écrivain qui se complait dans les détails & {détaillieur, marchand qui vend en détail.

sous la date du 10 oct. 1690, mentionné parmi les prisonniers de la Bastille: «M. MOREL, médaliste».

Rev. bleue, n° du 26 mars 1898.

-ISTE = -EUX.

{ cornemuseur, cornemuseux];
 }⁸⁷ cornemusiste; «Un héros anglais. Chaque saison,

Londres possède son homme du jour; tantôt . . . Cette année le roi du jour est le *piper* ou cornemusiste Findlater, récemment médaillé par la Reine pour avoir, dans la récente révolte des Afridis, joué sans arrêt de ses pipeaux entraîneurs d'hommes durant l'assaut des Gordon Highlanders, alors qu'il était atteint par les balles ennemies à la cheville droite et au pied gauche.»

Le Figaro du 11 juin 1898.

-ISTE = -ISANT*.

⁸⁸ hispaniste; «. . . jusqu'au jour où une main expéri-

- * Cp. arabiste & arabisant;
- celtiste & celtisant;
- germaniste & germanisant;
- hébraïste & hébraïsant;
- helléniste & hellénisant;
- japoniste & japonisant;
- provençaliste & provençalisant;
- romaniste & romanisant;
- sanscritiste & sanscritisant;
- sémitiste & sémitisant;
- slaviste & slavisant;
- talmudiste & talmudisant: etc., etc.

Grécisant (à côté de gréciste) et latinisant (à côté de latiniste) ont des significations toutes spéciales. Cette dérivation, le suffixe -isant ajouté au radical, étant usuelle surtout dans la terminologie scientifique, il n'est pas étonnant qu'on ne trouve pas, dans les Dictionnaires, les participes ou adjectifs verbaux suivants:

- archaïsant, SCHWEISTHAL, *Valeur de l'alph. lat.*, pag. 13, 41, 98, etc.;
- arménisant, *Revue crit.*, n° du 24 nov. 1890, pag. 358;
- aryanisant, » » » » 29 sept. 1884, pag. 251;
- égyptisant (style ég.), » » » » 18 nov. 1889, pag. 360;
- espagnolisant, » » » » 11 juin 1888, pag. 488;
- homérisant, » » » » 10 oct. 1887, pag. IV;
- (indisant, » » » » 20 mars 1882, pag. 240, note);
- néo-atticisant, » » » » 5 nov. 1888, pag. 336;
- nordisant, » » » » 15 oct. 1883, pag. 295;
- phonétisant, GRANIER DE CASSAGNAC, *L'ORDRE* du 26 juillet 1874;

«L'École des chartes passe son temps à changer des mots latins en mots français, en supprimant ou en remplaçant les lettres gênantes, comme les

mentée et savante saura construire le temple où viendront adorer tous les hispanistes.»

A. M.-F., *Romania*, VII, 1878, pag. 352.

hispanisant; «Les indications bibliographiques, quoique incomplètes, seront aussi appréciées par les hispanisants.»

Romania, XX, 1891, pag. 374.

**Paral- Mots en -ISME, qui n'avaient pas, jusqu'ici, dans les Diction-
lélismes. naires, de termes correspondants en -ISTE, et vice versa*.**

{ [agnosticisme; SACHS, *Suppl.*, 1894];
{⁸⁹agnosticiste; (*en parlant du cours de* M. CARO): «l'ignorance ou le dédain érigé systématiquement en principe.»

J. CLARETIE, *Le Temps* du 1^{er} févr. 1884.

{ [anglicisme; *dans tous les Dictionnaires*];
{⁹⁰angliciste; «Il vient de se fonder en Allemagne une Association de «néophilologues», c'est-à-dire essentiellement de romanistes et d'anglicistes.»

Romania, XV, 1886, pag. 637.

tailleurs en vieux changent les habits en vestons, en coupant les basques. Le plus docte de la maison, M. GASTON PARIS, prouve hardiment qu'avec le pronom latin *illum*, on a fait l'article français *le*, en supprimant quatre lettres inutiles, l'*i*, l'*u*, l'*emme* et l'*elle*, et ajoutant une lettre nécessaire, l'*e*. Cet art s'appelle la *phonétique*; et les phonétisants emploient leur vie à changer les *d* en *t*, les *a* en *o*, les *v* en *f*, faisant perpétuellement des mots français avec des mots latins.» (*Sic!*)

* A cette liste de parallélismes il faut ajouter quelques mots de la même catégorie mentionnés autre part dans cet article, à savoir:

f allemanisme,	f jérômisme,
\[allemaniste];	\[jéromiste &] jérômiste;
f[beylisme],	f jingoïsme,
\beyliste;	\jingoïste;
f bouquinisme,	f[militarisme],
\[bouquiniste];	\militariste;
f conformisme,	f pétarquisme & pétarchisme,
\[conformiste];	\[pétrarquiste];
f[écadisme,	f[phonétisme, pag. 13],
\écadiste;	\[phonétiste, pag. 30];
f étymologisme,	f pneumatisme,
\[étymologiste];	\[pneumatiste];
f[hispanisme],	f sionisme,
\hispaniste;	\sioniste;
f[irvingisme],	f tombolisme,
\irvinguiniste;	\tomboliste.

{ [catalaniste; SACHS, *Suppl.*, 1894];
 {⁹¹catalanisme; «Je comptais à ce propos dissenter un peu sur les origines du *catalanisme* politique: j'attendrai maintenant l'édition de la nouvelle *Biblioteca*.»

A. MOREL-FATIO, *Romania*, XVIII, 1889, pag. 189, 190;

«Il (J.-M. GUARDIA) en vient à déclarer que le catalanisme, ou le mouvement littéraire catalan, «est au fond un mouvement politique et social.»

A. MOREL-FATIO, *Romania*, XIX, 1890, pag. 142.

{ [chatnoiriste; SACHS, *Suppl.*, 1894];
 {⁹²chatnoirisme; M. J. DU TILLET dit, dans la *Revue bleue* du samedi 31 déc. 1892, en se servant du vocable *chatnoiresque*: «je crois que l'adjectif est de M. J. LEMAITRE». Ce dernier, en effet, avait parlé, quelques jours auparavant, dans les *Débats* du lundi 26 déc., d'un certain mélange d'atticisme, de parisianisme et de chatnoirisme».

{ ^{XVII}indogermanisme,
 {^{XVIII}indogermaniste*;

Rev. crit., n° du 17 oct. 1887, pag. 258;

» » » » 3 janv. 1887, » 7.

{ [intervention(n)iste; SACHS, *Suppl.*, 1894];
 {⁹³interventionnisme; «C'est, dit-on, une «intervention de l'État». L'objection a été faite à la Chambre. M. le ministre du commerce y a répondu l'autre jour avec une crânerie dont il faut le louer: «Pourquoi reculerais-je devant cette accusation d'interventionnisme? Qu'est-ce donc que l'État, si ce n'est l'intervention sagement organisée?»

J.-P. LAFITTE, *Rev. bleue*, n° du 13 nov. 1897, pag. 609, col. 1.

{ [ironiste; LITTRÉ, *Suppl.*, 1877];
 {⁹⁴ironisme; «L'ironie supérieure constitue un vrai système philosophique, à tel point que l'on a éprouvé le besoin de l'appeler l'ironisme.»

G. SYVETON, *Rev. bleue*, n° du 23 oct. 1897, pag. 537, col. 1.

{ [mahdiste; SACHS, *Suppl.*, 1894];
 {⁹⁵mahdisme; «La subite activité déployée aux avant-

* Cp., dans les Dictionnaires, germanisme & germaniste.

postes anglo-égyptiens au Soudan . . . n'a pas d'autre but que de tenter un vigoureux effort pour en finir avec le Mahdisme.»

C. GIRAudeau, *Rev. bleue*, n° du 22 janv. 1898, pag. 124, col. 1;

«L'auteur (P. DE LAURIBAR, «Douze ans en Abyssinie») commence par nous donner une histoire très succincte du Mahdisme.»

G. ART, *Rev. bleue*, n° du 2 juillet 1898, pag. IV, col. 1.

{ [misonéisme; SACHS, *Suppl.*, 1894];
 }⁹⁶ misonéiste; «Le rire est particulier aux esprits rudimentaires, . . . aux incompréhensifs et aux misonéistes, (aux *misonéistes*, oui, je dis bien; . . . aïe! aïe!).»

A. BEAUNIER (à propos de M. NORDAU, «Psychologie de la blague»), *Rev. bleue*, n° du 9 avr. 1898, pag. 476, 477.

{ [romaniste; déjà chez RABELAIS, voir plus haut, pag. 4];
 }⁹⁷ romanisme; «En Afrique, ce ne furent pas les Vandales qui mirent fin au romanisme.»

G. PARIS, *Romania*, I, 1872, pag. 18;

«... favet fortuna suum velle³ . . .»

³ Romanisme évident.

G. PARIS, *Hist. poét. de Charlemagne*, 1865, pag. 466, note 3;

«Nom donné en Angleterre à l'Église romaine.»

LITTRÉ, *Dict.*

{ [salutiste; B. UBER, *Neufrj. Zeitschr.* VIII¹, 1886, pag. 365];
 }⁹⁸ salutisme; «Le *salutisme* de miss Booth.»

Le Temps du 25 avr. 1884.

{ [taoïste & tahoïste; SACHS, *Suppl.*, 1894];
 }⁹⁹ taoïsme; «... vieux fond de conceptions anamites, auxquelles se sont superposées et amalgamées . . . celles du bouddhisme, du taoïsme et de la religion des lettrés.»

A. B., *Rev. crit.*, n° du 25 oct. 1886, pag. 315.

{ [utraquiste, subutraquiste; dans les *Dictionnaires*];
 }¹⁰⁰ utraquisme; «On a accusé d'«utraquisme», c'est-à-dire d'hérésie hussite, l'ancienne version allemande (de la Bible).»

S. BERGER, *Romania*, XVIII, 1889, pag. 399.

LISTE
des
cent mots nouveaux
et de
quelques formes nouvelles en -ISME-, -ISTE.

pag.		pag.
	⁸⁹ agnosticiste	30
	³² alfériste	16
⁷⁸ allemanisme 18, 23, 26, 27, 30		
⁶⁸ amateurisme		21
	⁹⁰ angliciste	18, 30
^{74a} anglo-normandisme 18, 23		
^{74b} anglo-normannisme 18, 23		
²¹ anthropocentrisme . . .		14
⁴⁸ anti-algérianisme . .		18, 24
²² anti-nobilisme		14
	³³ aristarquiste	16
	³⁴ armandiste	16
	⁹ arriviste	12
⁴⁹ arvernisme		18
¹ athlétisme		11
²³ automobilisme		14
	^{xv} bataliste, peintre	28
	⁸⁰ beyliste	16, 27, 30
² bibelotisme		11
⁴ bilinguisme		11
²⁷ bossisme		15

	pag.		pag.
⁸² bouquinisme	27, 30		
¹¹ bovomobilisme	12		
¹² canicidisme	12	⁷¹ cantiléniste	22
⁹¹ catalanisme	18, 31	⁵⁰ champ-de-marsiste	18
⁹² chatnoirisme	31		
¹⁰¹ commercialisme	36		
¹⁰² conformisme	30, 36		
⁵ conjugalisme	11		
¹³ connexionisme	13		
¹⁴ conventionalisme	13	³⁵ cookiste	16
		⁸⁷ cornemusiste	29
		⁸¹ dantiste	16, 27
^{III} décadisme	23, 30	^{IV} décadiste	23, 30
⁷⁵ décentralisationnisme	23		
⁶⁹ demi-amateurisme	21		
⁵¹ dorisme	18	³ entr'actiste	11
		¹⁰ espérantiste	12
¹⁵ étymologisme	13, 30		
^V eunucisme	23		
³¹ fahavalisme	15	⁸⁵ fait-diversiste	28
⁵² florentisme	18	³⁶ frascueliste	16
		⁶ futuriste	11
^{VI} goncourtisme	16, 23	³⁷ gevaërtiste	16
¹⁶ hiérophantisme	13		
^{VII} hybrisme	24	⁸⁸ hispaniste	18, 29, 30
		^{XIV} hypocratiste	16, 27
		⁵³ ibériste	18

Digitized by Google

	pag.		pag.
⁹⁷ romanisme	18, 32	⁴² rodbertiste	17
⁷⁹ russicisme	18, 24, 26	⁴⁸ ropsiste	17
⁹⁸ salutisme	32	⁴⁴ saintgraaliste	17
⁴⁵ satanisme*	17		
⁸ septentrionalisme	12		
⁵⁸ serbisme	19		
⁵⁹ sicilianisme	19, 24		
⁷⁰ sincérisme	21		
⁶⁰ sionisme	19, 30	(⁶⁰)sioniste	19, 30
⁶⁶ solarisme	21		
⁶¹ suécisme	19		
		³⁰ tammaniste	15
⁹⁹ taoïsme	32	⁶⁷ tibétaniste	21
²⁴ tombolisme	14, 30	²⁵ tomboliste	14, 30
⁶² toscanisme	19		
¹⁰⁰ utraquisme	32		
²⁶ vanillisme	14		
^{77b} victorianisme	16	XIII ^{verétiste}	25
^{77a} victorisme	16, 26		
^{63a} wallonisme	20		
^{63b} wallonisme	20		
⁴⁶ wordsworthisme	18		
		⁴⁷ zucchiste	18

* **Postscriptum.** Au dernier moment, il se trouve que le mot **satanisme** figure dans le Dictionnaire de LAROUSSE (d'après MICHELET); par contre, l'article de fond qui ouvre le deuxième semestre de cette année de la *Revue bleue*, apporte deux nouveaux modernismes: **commercialisme** et **conformisme**; toujours des mots nouveaux!

